



G6-00223
377932
Synthèse

Code épreuve : 304

Nombre de pages : 2

Session : 2022

Épreuve de : synthèse de textes ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Textes : - H. de Balzac, « De la cravate, considérée en elle-même et dans ses rapports avec la société et les individus, Physiologie de la toilette, 1830
- E. Coccia, La Vie sensible, 2013
- G. Lipovetsky, Le Sacre de l'authenticité, 2021

Dans quelle mesure le vêtement est-il expression de soi ?

Le vêtement a-t-il toujours été le moyen d'affirmer sa singularité ? Balzac constatait que la toilette de l'ancien régime était un moyen de s'identifier socialement tandis qu'après la Révolution, l'égalité en toilette s'étant manifestée, un nouvel indicateur social s'imposa : la cravate. De même, Lipovetsky considère la mode comme expression de l'individualité depuis le moyen âge, quoique de nos jours, cette expression soit industrialisée par la fast fashion. Quant à Coccia, certes la mode exprime la consueve de soi, mais c'est au prix d'une séparation entre l'image de soi et soi.

En quoi le vêtement exprime-t-il le corps ?
Coccia estime que le corps humain est séparé en deux

parties : une partie anatomique et une partie surnuméraire, qui correspond au vêtement ; il est complément du corps et lui // permet d'apparaître.

150

Deux siècles auparavant, Balzac, lui aussi, défendait que la cravate permettrait à la singularité de chacun d'apparaître, qu'elle était signe de liberté et de génie artistique, et non artisanal / Lipavetsky

s'accorde avec Balzac pour dire que la mode est un outil de singularité, en // témoignent la revalorisation du fait-main et la customisation de la mode qui redonne une âme au vêtement.

200

Le vêtement seul est-il expression de soi ?

Assurément pour Lipavetsky, s'il ne provient pas de la culture du faux : elle est au service de l'illusion du vrai et l'indifférenciation // y prédomine. À l'inverse,

250

Balzac affirmait que c'est l'homme qui donne ce pouvoir à la cravate : il y a ceux qui en font tout un art, ceux qui les imitent, et ceux qui n'en font rien. De même, Cocca considère le vêtement seul comme

un espace // vide : c'est seulement enfilé qu'il fait alors corps humain avec le corps anatomique.

300

315 mots



